

« Je vais chaque semaine en prison non pas pour y apporter le Christ, mais bien pour Le rencontrer dans les visages de ces personnes détenues. »

... l'aumônerie des prisons

Depuis maintenant 1 an, Pierre-Yves Dick a repris la mission de l'Aumônerie des prisons dans le canton de Neuchâtel.

**TEXTE ET PHOTO
PAR PIERRE-YVES DICK**

En février 2022, j'ai repris le poste d'aumônier catholique des prisons du canton de Neuchâtel. J'ai rejoint mon collègue réformé auprès des personnes détenues sur les deux sites neuchâtelois, à savoir la prison de la Promenade à La Chaux-de-Fonds et l'établissement de Bellevue à Gorgier.

Les aumôniers proposent aux quelques 160 détenus neuchâtelois une présence hebdomadaire, des célébrations (tous les 15 jours), des temps de prière ou de parole, en entretiens individuels ou en

groupes. Mais la plus grande partie de notre travail consiste à rencontrer ces personnes là où elles sont, sur leur chemin de vie, sans jugement et en toute humanité, et ce, indépendamment de leur religion.

Bien que ne faisant pas partie du personnel du service pénitentiaire, nous pouvons bénéficier d'une excellente collaboration avec les agents de détention qui facilitent grandement notre travail. En effet, au-delà du fait que nous n'avons aucune clef et que nous ne pouvons par conséquent pas nous déplacer à l'intérieur de la prison sans être accompagnés, les gardiens nous signalent souvent les personnes qui pourraient souhaiter un entretien ou à qui une visite pourrait remonter le moral.

Certes, ce n'est pas toujours évident, car les établissements neuchâtelois sont dits de « haute sécurité » et accueillent aussi bien des personnes ayant commis de simples délits que des personnes coupables de crimes graves. En ce qui me concerne, je reste un homme, un mari, un père et je fais confiance à mes émotions. Mais je sais aussi que l'Esprit Saint m'accompagne au quotidien dans la mission que m'a confiée l'Eglise et que je vais chaque semaine en prison non pas pour y apporter le Christ, mais bien pour le rencontrer dans les visages de ces personnes détenues.

